

Abeilles sur Seine : des ruches et des abeilles pour la mini-entreprise de Ferry

Les élèves de 4^e du collège Jules-Ferry ont, sous l'impulsion de leur professeur Stéphane Regnard, installé cinq ruches dans l'établissement et créé une mini-entreprise. Ils participent au salon régional des mini-entrepreneurs, organisé à Mantes.

Créer et participer au concours des mini-entreprises lorsqu'on est scolarisé au collège Jules-Ferry, c'est une habitude.

Cette année douze élèves des classes de 4^e grenat et 4^e corail se lancent une nouvelle fois dans la bataille. Au départ, le projet n'était pas prévu pour créer une mini-entreprise. « J'avais envie d'installer des ruches dans l'établissement. Mais c'est un projet qui s'étend sur deux années, explique Stéphane Regnard, le professeur référent. Et puis je me suis dit que cela pourrait être bien de distribuer des rôles aux élèves. »

Dans leurs combinaisons d'apiculteurs, les 12 salariés présentent sagement mais sûrement leur mini-entreprise, Abeilles sur Seine. Timéo, le PDG de la société explique : « Nous avons d'abord suivi des cours théoriques sur l'apiculture. Ensuite, nous avons goûté du miel de différentes essences pour déterminer nos préférences. »

Rapidement, les objectifs sont fixés : « Produire du miel et construire nos ruches. »

Les 2 300 € d'aides perçues du Foyer Socio Educatif et du Conseil départemental ont permis l'achat des essaims, des combinaisons et de tout ce qui



Au premier plan, Timéo, le PDG d'Abeilles sur Seine et ses jeunes employés.

a trait à la sécurité. En octobre 2018, les deux premières ruches étaient installées. Dénommées BeeXoncé et Air Bee and Bee, elles ont été déclarées au ministère de l'Agriculture. « Un numéro d'apiculteur nous a également été attribué », confie fièrement le PDG.

Depuis le printemps, trois nouvelles ruches ont été achetées et posées.

Au-delà du concours, et de

la mini-entreprise, Stéphane Regnard et les professeurs entendent faire perdurer le projet.

« L'idée, c'est que les élèves se transmettent l'envie de s'occuper des ruches. »

De ces ruches, et des abeilles qui y vivent, une production de miel verra le jour prochainement.

« Nous devrions réaliser notre première récolte d'ici le mois de juin. » Ainsi, le miel de printemps et le miel de châtaignier

seront vendus 4€ le pot de 250 g, 5 € pour le miel d'acacia.

Sur le stand qu'ils présenteront lors du salon des mini-entreprises, les « employés » d'Abeilles sur Seine proposeront une ruche de démonstration contenant des abeilles. Un véritable plus pour attirer les regards et les faveurs du jury.

C.E.



Trois des cinq ruches installées dans l'établissement.

Le Salon régional à Mantes

Le Salon régional des mini-entreprises se tiendra jeudi 18 avril prochain au parc des expositions. « Il regroupe les mini-entreprises des établissements situés à Paris et dans l'ouest parisien », explique Bruno Baccotti, le président d'EPA (Entreprendre pour apprendre). Pour l'occasion plus d'une cinquantaine de projets seront présentés devant un jury de professionnels. Une présentation très précise de chaque projet sera faite. « Le jury suit une grille d'évaluation qui comporte tous les items de l'entreprise. La notation est sur 200 points. »

Plusieurs prix sont décernés : le prix régional pour les collèges et lycées, le champion ainsi que dix prix thématiques. Pratique. Salon ouvert au public de 9 h à 13 h 30.

La laïcité racontée par les élèves du collège Chénier



Les élèves de 6^e Bleue, vainqueurs du concours.

« Une grande question, la laïcité ! La valeur fondamentale de l'école qui implique les notions de respect et de tolérance. Nous sommes ici pour voir vos productions sur la laïcité. Vous, les élèves de 6^e, c'est votre moment et vous pouvez vous applaudir ! »

Par ces mots, Ghislain Versailles, le principal du collège Chénier, a introduit, mercredi dernier, le dernier acte d'un concours qui a mobilisé les élèves de 6^e depuis la rentrée. La salle du réfectoire est bondée et joyeuse : le sérieux de la question sera entrecoupé de rires à la vue

des vidéos et autres réalisations des petits concurrents. Car les idées n'ont pas manqué !

Bons petits reporters

Comme traiter la laïcité via Harry Potter ou une bande-annonce d'un film d'action. Ou l'illustrer par une statue de la laïcité. Ou encore imaginer des grilles de mots avec les mots de laïcité, respect, fraternité à dénicher... mais surtout en bons petits reporters, les élèves ont réalisé des vidéos avec de nombreuses interviews de leurs profs et autres adultes de l'établissement.



Les élèves présentent leurs réalisations au jury.

On découvre ainsi des approches inattendues comme cet enseignant qui remarque : « La religion c'est quelque chose de personnel qui ne regarde que soit. Si on veut la montrer aux autres, c'est parfois qu'on en est fier mais c'est du prosélytisme c'est-à-dire de la publicité et ça, c'est interdit à l'école ! » Il y a aussi les bons conseils qu'on en tire comme le dialogue entre professeurs, élèves et familles en cas de problèmes.

Un jury qui comprenait une représentante des élèves avait été installé au premier rang avec

des feuilles de notation complètes à l'issue de chaque présentation. Au final, la 6^e Bleue l'a emporté sur la Verte et l'Orange.

Sûrement plus par la quantité de ses productions que par la qualité car de ce côté-là, tous les élèves ont été à égalité de créativité et d'enthousiasme. Quant aux organisateurs, tous reconnaissent avoir été positivement surpris de l'implication des élèves dans ce projet.

Sortie à Versailles avec visite du château, pique-nique, et Notre-Dame de Paris au théâtre Montansier récompensera les gagnants.

Faut qu'ça quinche : jubilatoire !



Une formation remarquablement rodée.

« Ça va quincher, moi j'vous le dis ! »

En prononçant cette phrase samedi soir à l'Espace Brassens, Alain Leannauff, directeur de l'École des 4 z'Arts, annonçait la couleur ! Effectivement, le groupe Faut qu'ça quinche a été à la hauteur de sa réputation ! Pas question de chauffer progressivement la salle puisque dès la première note de musique, apuyée par une section rythmique en folie, le ton était donné.

Faut qu'ça quinche a derrière lui plus de 600 concerts et 10 000 albums vendus ! De plus, ce ne sont pas seulement des musiciens de talent mais des amis qui se connaissent depuis

les bancs de la Fac de Grenoble. C'est dire l'entente parfaite qui règne au sein du groupe.

Sur fond de scène aux initiales du groupe en lettres géantes, trois musiciens entrent en scène en sautant comme des cabris. La spécialité du groupe ? Le quinch'r'n'oll comme il se définit lui-même, avec des paroles françaises. Entre chaque dranson, le leader du groupe échange avec le public, souvent avec humour :

« On va vous parler de Dieu mais on m'a dit que Mantes-la-Jolie était très religieuse... Mante religieuse » ! Bien sûr, le concert ne se passera pas sans une invitation à la quinche aux couleurs festives et jubilatoires !